

Le Technopôle bloqué par les fouilles : attention à ne pas perdre le fil...

dimanche 16.05.2010, 05:11 - La Voix du Nord



L'industrie automobile et ferroviaire représente 15000 emplois dans le secteur, selon D. Riquet. Le Technopôle doit les booster.

| ON EN PARLERA |

Où on est le Technopôle, projet majeur pour le Valenciennois ? Sur le terrain, du côté de Famars, il est retardé par le diagnostic archéologique. La concurrence des autres régions étant vive, il faudra veiller à ne pas laisser filer les subventions. Valérie Létard est vigilante.

Quelque chose comme un creuset. Pour l'avenir. Six cents étudiants, une centaine de chercheurs, comme l'espérait Dominique Riquet lors de ses voeux, en janvier : le futur Technopôle n'est pas qu'une simple extension de l'université du Mont-Houy. En accueillant aussi les pied-à-terre d'I-Trans, le label pôle de compétitivité des transports terrestres du Valenciennois (15 000 salariés sur le secteur, chiffre de D. Riquet toujours), il doit également servir de pôle d'échanges avec l'industrie du secteur. En clair, l'endroit où l'on produira les idées qui feront les emplois de demain. « Un pari stratégique sur vingt ans », dit un décideur partie prenante du dossier.

Mais le pari stratégique, pour l'heure, fait une halte obligée. « Le technopole est tombé sur un os », glisse le même décideur. La ZAC de 30 hectares où il doit s'installer doit d'abord passer à l'épreuve des archéologues. Manque de chance, il s'agit d'un vieux et important site de peuplement du Valenciennois. À examiner donc de très près avant de donner le moindre coup de pelleteuse.

Du coup, preuve de l'importance stratégique du dossier, d'aucuns s'inquiètent déjà pour l'avenir. Une inquiétude résumée par un familier des arcanes politico-économiques régionales. « Il y a deux ans, sur le Technopôle, nous étions seuls à présenter un projet aussi innovant. Nous n'avions pas de concurrence. Mais les autres régions s'activent aussi ». Selon la même source, le dossier, placé sur le sommet de la pile de subventions, aurait depuis été dépassé pas d'autres. « Je ne suis pas inquiet. Une situation classique. Mais il faudra le remettre au-dessus du paquet ». Et être vigilant, en particulier sur la partie transfert aux entreprises, domaine dans lequel le technopôle doit abriter plusieurs structures au financement croisé et plus fragiles donc que la partie universitaire pure.

Vigilante, Valérie Létard l'est, justement. Très vigilante même, la ministre et présidente de l'agglo. Même si elle est très claire : le projet est momentanément bloqué par les fouilles mais n'est pas en retard : le chantier n'était prévu que pour la fin de 2010. Le premier étage de la fusée est d'ailleurs en place poursuit la patronne de l'agglo. Un plan de financement de 8 millions d'euros porté par Valenciennes Métropole, en attendant les subventions de l'État, de l'Europe, est construit. « Auquel il faut ajouter, le cas échéant, 2,5 millions d'euros pour les fouilles justement ». glisse la ministre.

L'argent est là et le chantier n'attend donc que le feu vert des archéologues. La crainte de la présidente de l'agglo porte plus sur le deuxième étage : le Technopôle devra continuer quelques années encore à aspirer les subventions pour prendre toute sa dimension. Décrocher les subsides, le Valenciennois sait faire. Mais Valérie Létard n'a eu de cesse de le répéter durant sa campagne des régionales : attention à ne pas être doublé par un plus gros aspirateur encore, celui de la métropole lilloise.